

Le retour au travail après un cancer: sortir du "bricolage"

11 OCT 2019 Mise à jour 11.10.2019 à 13:00 Par Marie-Pierre FERREY AFP © 2019 AFP



"On a bricolé mon retour au travail, et on a raté": comme 30% des personnes chez qui est diagnostiqué un cancer, Véronique Delestre a quitté son travail dans les deux ans qui ont suivi son retour à son poste, épuisée.

"J'ai appris en décembre 2016 que j'avais un cancer", témoigne cette ancienne directrice régionale chez Babilou à Rennes. "J'avais 350 salariés et 30 crèches sous ma responsabilité, je suis partie un 22 décembre comme si je prenais mes congés de Noël pour me faire opérer".

"Très engagée dans son travail", Véronique refuse le mi-temps thérapeutique proposé par la médecine du travail et reprend à plein temps en juin 2017.

Six mois plus tard, la nouvelle direction de l'entreprise lui annonce une réorganisation où elle n'a plus sa place. "Je n'étais plus en phase, j'ai négocié mon départ", dit-elle.

A posteriori, Véronique Delestre reconnaît "une part de responsabilité: on veut montrer qu'on est compétent, qu'on est revenu en pleine forme... On fait les choses dans l'émotionnel, ce n'est pas du tout professionnel".

Lorsqu'on lui annonce son cancer en 2011, Anne-Sophie Tuszinski est cadre dans un cabinet de conseil en ressources humaines. "Dans les semaines qui ont suivi mon retour au travail, je croulais sous les sollicitations de salariés ou de DRH confrontés au cancer".

Elle fonde en 2012 le club d'entreprises [Cancer@Work](#), qui publie un baromètre tous les trois ans, et crée en septembre dernier une entreprise sociale et solidaire qui emploie d'anciens malades du cancer, [Wecare@Work](#).

- Retrouver sa place -

"Quand on a démarré en 2012, le mot même était tabou... On parlait de longue maladie. Ça progresse: un actif sur deux aujourd'hui pense qu'il est difficile de révéler sa maladie à son entourage professionnel, contre 77% en 2013", remarque-t-elle.

La marge de progrès est "immense". 53 entreprises ont signé la charte de [Cancer@Work](#), et une cinquantaine d'autres la charte proposée par l'Institut national du cancer (Inca) avec l'Association nationale des DRH.

Ces entreprises s'engagent notamment à accompagner le salarié dans le maintien et le retour à l'emploi.

Selon le baromètre [Cancer@Work](#) publié vendredi, un quart des actifs ayant eu un cancer "n'ont pas le sentiment d'avoir retrouvé leur place", et deux tiers "estiment ne pas avoir les mêmes opportunités de carrière que les autres actifs".

Isabelle Guyomarch, dirigeante d'une entreprise de cosmétique à Rouen, atteinte d'un cancer "très agressif" en 2013, a mis en place depuis cinq ans un atelier spécifique pour les femmes (80% de l'effectif) de retour après la maladie.

"On sait à peu près comment aménager un poste de travail pour les emplois qualifiés, avec le télétravail, etc. Pour les ouvrières, c'est très difficile, elles ne peuvent plus travailler à la chaîne, faire des gestes répétitifs", explique-t-elle.

L'atelier "au coeur de l'usine" emploie quatre salariées à plein temps à l'étiquetage et l'emballage d'une marque qu'elle a lancée pour les femmes atteintes d'un cancer, Ozalys. Il accueille aussi des salariés "aidants" qui accompagnent un proche malade ou en fin de vie et ont besoin d'horaires aménagés.

Pas d'horaires fixes, pas de cadences, et un management "bienveillant" qui a été la chose la plus difficile à mettre en place. "Cela a un coût, mais le retour sur investissement est très bénéfique: la bienveillance a changé le climat de l'entreprise et a des effets sur l'absentéisme, le bien-être au travail", assure-t-elle.

Anne-Sophie Tuszinski souligne que "le retour se prépare dès l'annonce de la maladie, dans le lien maintenu entre l'entreprise et le salarié". Le management doit savoir "poser des questions, être à l'écoute".

Depuis quelques années, les structures d'accompagnement se multiplient: clubs d'entreprises (Entreprise et Cancer, [Cancer@Work](#)) blog et numéro d'appel "AlloAlex" (0 800 400 310, appel et service gratuit), séjours mis en place par Siel Bleu et la fondation d'entreprise Michelin pour "prendre soin de soi" après un cancer et aborder plus sereinement le retour au travail ([maisondelavie.fr](#))...

Les besoins sont gigantesques: on compte 1.000 nouveaux cas de cancers diagnostiqués par jour, dont 400 chez des personnes en activité professionnelle.

Par Marie-Pierre FEREY

AFP

© 2019 AFP Mise à jour 11.10.2019 à 13:00
